

# Entretien : que répondre à : "Vous comptez avoir des enfants" ?

Par [Lucile Quillet](#) | Le 02 mai 2016

Certes, cette question discriminante est interdite par la loi. Pour autant, beaucoup d'employeurs se permettent encore de la poser, mettant mal à l'aise les candidates.

Vous avez passé sept entretiens, tous plus réussis les uns que les autres. Vient le jour où vous vous présentez devant le dernier recruteur ou, pire, le directeur général de l'entreprise de vos rêves. Ce dernier vous conforte : votre profil plaît et vos compétences correspondent parfaitement au poste... Au beau milieu de cette [idylle professionnelle](#), vient la question qui tue : « Vous ne comptez pas faire des enfants dans les trois prochaines années à venir ? » Soudain, le potentiel de vos deux ovaires arrive à la table des négociations, sans que vous compreniez pourquoi. Vous avez raison : votre réponse ne devrait en rien jouer dans la compétition. « La discrimination est punie par la loi, les dirigeants le savent mais posent tout de même la question », constate Sylvie Audibert, coach et fondatrice du cabinet Audere. Petit panel de pirouettes possibles.

## Ne pas s'énerver

Certes, la situation est rageante. On ne poserait pas cette question à un homme. Vous avez envie de demander au recruteur « Vous poseriez cette question à votre femme ? Non, car vous êtes bien content qu'elle fasse vos enfants ». Ou encore « C'est illégal de me demander cela, je ne répondrai pas ». Vous auriez sans doute raison mais pourriez aussi dire au revoir au poste de vos rêves. Cruel dilemme.

Faites preuve de rondeur et de diplomatie. La coach Sylvie Audibert conseille de relâcher la pression. « Il ne faut pas dramatiser : une très bonne candidate aura le job. Cette question sera posée aux autres femmes du même âge qui postulent, vous n'êtes pas un cas isolé. La question est bancale et tout le monde sait qu'il n'y a pas de réponse mathématique. Ce qui compte ce n'est pas tant la réponse mais la façon dont on va répondre. [C'est l'occasion de gagner des points](#) ».

## Utiliser l'humour

Arrêtez j'ai l'impression d'être avec ma mère !

Vous avez peu envie de rire, pourtant l'humour vous offre une possibilité de cabriole arrangeante. « Il faut être pragmatique, maligne et très à l'aise, en faisant preuve de répartie », conseille Sylvie Audibert. Exemples : « Arrêtez, j'ai l'impression d'être avec ma mère » ; « Je l'avais prévu dans un an et 17 jours mais je peux le décaler si vous voulez », suivi d'un grand éclat de rire. Selon la coach de dirigeants, on peut s'aventurer à un naturel « oui je vais faire des enfants un jour, comme la plupart des gens, n'est-ce pas ? », toujours avec le sourire. « En utilisant "n'est-ce pas", la personne répond automatiquement "oui" dans sa tête et voit bien que la question est gênante », assure la coach. Autre option, faire la fausse inquiète qui détourne le sujet : « rassurez-moi, vous ne comptez pas m'embaucher juste pour un an ? »

## Reformuler la demande en gagnant des points

Ne vous embêtez même pas à répondre à cette question mais montrez plutôt à votre interlocuteur que vous êtes en empathie avec lui. Grattez sous le vernis, en étant très sûre de vous. « Reformulez la question de façon positive permet de surligner l'engagement de la candidate, assure Karine Doukhan, directrice de la division Robert Half Management Resources. Aujourd'hui, les entreprises ne cherchent plus [le présentéisme](#) mais de l'efficacité ». Par exemple : « Je suppose que par cette question, vous voulez savoir si je suis investie et si la vie privée ne va pas nuire à ma productivité ? Je vous assure que non, je mets des barrières très strictes ».

## Faire changer la gêne de camp avec des questions

Quelle est la finalité de votre question ?

Sinon jouez au ping-pong de questions pour enfoncer le recruteur dans le cambouis. « Le candidat est en position de force car cette question n'est pas normale, affirme Karine Doukhan. Qui dit question dit réponse, on se renvoie la balle pour que ce soit l'interlocuteur qui se justifie et pas nous ». Exemples : « j'aimerais vous demander ce qui compte pour vous dans l'entreprise ? », « Qu'attendez-vous clairement de moi ? » ; « quelle est la finalité de votre question ? » ; « Je ne comprends pas pourquoi cette question est posée sur ce poste, vous pouvez peut-être m'expliquer ? ». Cerise sur le gâteau : « Je suis assez étonnée qu'en fin de processus, on arrive à ce genre de question... Jamais on ne m'a demandé ça. » Après tout, le candidat peut se détourner de l'offre lui aussi. « Il faut inverser les rôles du questionnement, conseille Karine Doukhan. Le recruteur va se sentir mal à l'aise, il se sait sur un terrain glissant ».

## En faire un atout

Karine Doukhan pousse même le bouchon plus loin. « Vous pouvez affirmer qu'avoir des enfants ou en avoir dans l'avenir ne posera pas de problème, au contraire. [Être parent vous rend plus efficace, mieux organisée](#). Une maman sait gérer son temps, car elle n'a pas le choix... Il faut dissocier la vie privée de la vie pro en gardant la tête haute et sa ligne directrice pour montrer qu'on est motivée. En étant diplomate, vous montrez que vous appréhendez ce genre de question avec sérénité et que vous pouvez gérer des conflits ». Le recruteur pourrait même être impressionné par tant de prestance.